

Magdalena

JOURNAL
CATHOLIQUE
DE LA PAROISSE
DE LA MADELEINE

EDITORIAL

Un arc-en-ciel dans la crise, un rayon de soleil au milieu de la Covid

Une pensée pour les jeunes d'aujourd'hui

Ce soir-là, quelqu'un avait eu besoin de moi, une de ces «personnes vulnérables» dont il est question dans l'attestation de déplacement dérogatoire. J'y étais allé en voiture, et tant pis pour le couvre-feu de 18h. À la radio, le sociologue Jean Viard était interrogé sur la crise sanitaire actuelle.

Il évoquait notamment les difficultés des étudiants: pas de cours à la fac, pas de rencontres ni de sorties avec ses condisciples, pas d'échanges avec les professeurs, un tête-à-tête quotidien avec l'écran, solitaire et abrutissant. Ils sont nombreux à se décourager, surtout peut-être parmi ceux qui ont tout juste entamé leur première année d'études supérieures en septembre dernier, et qui peuvent par-dessus le marché être éloignés des leurs. Il arrive aussi que leur situation matérielle devienne précaire. Je me suis rappelé alors ma 1^{re} année de droit à Villeneuve d'Ascq, quartier du Pont-de-Bois, dans le tout nouveau domaine universitaire. C'était en 1974. J'avais retrouvé là-bas deux copains de Terminale. Nos journées se partageaient entre les cours en amphi, les séances de travaux dirigés, les repas au restau-U,

les longues après-midi en bibliothèque. Sortis du lycée, nous étions entrés dans un autre monde, très dépaysant. Mais nous avons eu le temps de le découvrir, d'apprendre ses codes et ses manières, de faire connaissance avec d'autres étudiants. Les lieux et les gens nous étaient devenus très vite familiers. Je suis désolé que les choses ne soient pas aussi simples aujourd'hui pour les jeunes pratiquement confinés, obligés de suivre leurs cours en «distanciel», et qui finissent par se sentir à distance du monde et de la vie. Nous en connaissons probablement dans nos familles, chez nos amis. Jean Viard rappelait quand même l'enjeu de toutes les mesures restrictives et contraignantes édictées par les gouvernements partout sur la surface de la terre: il s'agit de sauver des millions de vies. Il attirait aussi l'attention sur la solidarité dont font preuve beaucoup de jeunes et de moins jeunes dans ces circonstances si difficiles, sur toutes les initiatives prises pour rejoindre les isolés et soutenir les plus fragiles. Que la vie des autres nous tienne à cœur: n'est-ce pas cela qui devrait nous faire espérer dans «le monde d'après»?

P. Bruno Minet, curé



P.3

«Le quotidien c'est métro-Zoom-dodo» !



P.7

D'une rénovation à une autre...

Enluminures, un chemin de prière

Ces trois enluminures sont tirées d'un livre précieux du X^e siècle appelé «Évangélaire d'Egbert». Qui était Egbert ? C'était l'archevêque de Trèves, ancienne capitale de l'empire romain. Egbert était un homme puissant qui avait pouvoir sur la Germanie et les Gaules. C'était aussi un lettré et, pour illustrer l'Évangile selon saint Matthieu, il fit appel à des moines artistes de l'abbaye de Reicheneau, près du lac de Constance. Ces moines connaissaient les techniques des icônes byzantines car, à l'époque il existait bien des échanges entre Rome et Byzance. C'était avant le schisme de 1054 qui sépara l'Église d'Orient de l'Église d'Occident.

Évangélaire de Jérusalem de 1920.



La 1^{re} enluminure : l'entrée de Jésus à Jérusalem. Illustration du chap. 21 de Matthieu.

Les couleurs sont fraîches et les personnages vivants. À gauche, un groupe d'apôtres suit Jésus. Celui-ci est monté sur un âne et tient dans la main gauche un livre. De la main droite, il semble bénir les personnages sur la droite. Ceux-ci sont en mouvement : ils jettent leurs manteaux pour accueillir le Messie à

Jérusalem, ou ils coupent des feuilles de palmier.



La 2^e enluminure : le portement de croix et la crucifixion. Les artistes ont voulu illustrer des épisodes du chap. 27 de Matthieu.

La composition est originale avec les deux registres. En haut, Jésus (avec l'aurole dorée) est emmené par les gardes pour être flagellé. Un homme le précède, portant une croix : c'est Simon de Cyrène.

La scène est découpée en son milieu par le soleil et la lune, se voilant la face, devant la crucifixion du Seigneur de l'univers.

Au registre inférieur, Jésus est monté sur une croix dorée, les bras ouverts. On note qu'il est vêtu d'une tunique et ne présente aucune plaie sanglante. En effet,

à l'époque, les artistes, en Orient comme en Occident, représentaient le Crucifié comme un Roi glorieux. De chaque côté, on trouve les deux bandits, ainsi que la Vierge Marie et saint Jean. Détail curieux : au pied de la croix, des enfants ont l'air de jouer aux dés. Peut-être une allusion au vêtement de Jésus qui a été tiré au sort par les soldats ?

Évangélaire jubilaire de sainte Marie-Madeleine reproduit en 1920



La 3^e enluminure : le tombeau vide et l'apparition de Jésus à Marie-Magdalena, selon Matthieu, chap. 28.

Le ciel est clair et un arbre émondé retrouve des feuilles. À gauche, juchés sur une espèce de caisse verte deux anges tendant la main vers les personnages de droite. Cette caisse représente le tombeau de Jésus avec les linges pliés au centre. À droite, Jésus se penche gracieusement vers un personnage courbé à ses pieds : c'est Marie-Madeleine qui passe de la crainte à la joie. Il est Ressuscité !

Ces trois images nous offrent un chemin de prière, seul ou en groupe : regarder, faire silence, s'identifier à l'un des personnages : Simon de Cyrène, les joueurs aux dés, Marie-Madeleine ?

Brigitte Damiens

 **Garage Dubois**
Mécanique - Tôlerie - Peinture
Vente de véhicules neufs et d'occasion
03 20 55 09 57 mail : jean-philippe.dubois@wanadoo.fr
20, rue du Président Pompidou - LA MADELEINE

*Favorisez
le commerce local,
soutenez nos annonceurs*

 **Boulangerie - Pâtisserie Artisanale - Chocolaterie**
Lundi à Vendredi de 7h à 13h30 et 14h30-19h30
Le dimanche de 7h à 13h - Samedi de 7h à 13h30 et 14h30 à 19h30
88 Rue du Général de Gaulle 30200 La Madeleine
03 20 55 11 78
www.ateliersaveursmadeleine.com

La Madeleinoise PÂTISSIER - CHOCOLATIER ARNAUD BOCAERT
03 20 55 05 91
108, rue du Général de Gaulle - LA MADELEINE

**Vous souhaitez faire paraître
une annonce publicitaire**

Contactez-nous au
03 20 13 36 60

pub.nord@bayard-service.com



«Le quotidien c'est métro-Zoom*-dodo»!

Magdalena a rencontré Antoine et Marion, deux étudiants en master management de business units, en alternance. L'un reprend ses études après plusieurs années dans la vie active, l'autre connaît sa deuxième année d'études avec la Covid: beaucoup de points communs.

Comment est vécue la crise de la Covid dans le déroulement de vos études?

Pour nous plus aucun cours en présentiel, tout est en visioconférence. Il n'y a plus de contacts entre les nouveaux étudiants que l'on ne connaît pas. On ne connaît pas les associations. Ce n'est pas la vie universitaire qu'on vit.

Reprendre une vie étudiante, ce ne sont pas vraiment des études, de nombreux cours sont modifiés ou ont sauté, c'est plus difficile à suivre. Surtout dans une filière commerce-management: il n'y a pas de pratique, pas de contact avec les enseignants ni de suivi pédagogique, pas de mail de l'administration, personne ne demande comment se passe l'alternance. Le manque de contact physique et le relationnel pèsent; il n'y a pas d'ambiance étudiant. On restera en distanciel jusqu'à la fin. L'alternance est en présentiel mais ce n'est pas le cas pour tout le monde, donc une année où on n'aura pas bénéficié du système universitaire.

Un réel sentiment de frustration mais aussi d'injustice par rapport aux lycéens qui eux peuvent avoir un fonctionnement normal. On ne peut en vouloir à personne.

Comment est vécue la crise de la Covid dans ta vie quotidienne?

Tout est plus compliqué, il faut tout prévoir à l'avance: les rencontres avec les copines, avec la famille. C'est plus compliqué qu'en mars, il faut toujours tout organiser.

Il faut essayer de trouver les activités, et ce n'est pas simple. On tourne en rond. Le manque de relations sociales nous coûte; les réseaux sociaux restent une activité importante, mais beaucoup moins qu'avant, car on n'a rien à raconter et surtout on a peur d'être jugé sur nos faits et gestes.

On est triste de voir que les autres sont seuls et qu'on ne peut les voir (surtout la famille).



L'aspect positif: on est beaucoup plus empathique; ce qu'on fait, c'est pour les autres. C'est un an où on n'a presque rien fait.

On est stressé, anxieux, on n'arrive pas à gérer. Les dépresses sont multipliées et les décharges émotionnelles très fortes. Nous n'avons plus de projet (sauf sur le long terme et encore), les projets c'est ce qui booste.

Quelle(s) adaptation(s) dans votre vie quotidienne, dans votre façon de vivre?

Nous avons fait une croix sur les sorties, les loisirs, le sport, les week-ends, les vacances, les activités avec les amis, plus rien. De plus on arrête de se mettre devant la télé, c'est trop déprimant. Le quotidien c'est «métro-Zoom*-dodo»!

Quelles «souffrances» sont ressenties?

Solitude et anxiété, angoisse et stress, une forme de résignation. On n'arrive pas à décompresser et la saison ne le favorise pas.

Jeunesse sacrifiée, gâchée, on passe à côté de quelque chose et nous sommes loin d'être les plus à plaindre.

Comment est vécue la crise de la Covid chez les étudiants que vous côtoyez; échangent-ils sur ce sujet?

Dans la classe ça va, l'alternance nous aide financièrement.

Mais ailleurs, en première année, des étudiants cherchent autre chose; c'est le décrochage qui prime, leurs études ne les intéressent plus. Ils se lèvent le matin pour se mettre face à l'ordinateur et sont seuls. Ce qui fait tenir, c'est d'être à plusieurs. Pas de réelle situation précaire dans nos proches, il existe encore des jobs étudiants, mais il faut les trouver.

Comment envisager l'avenir? Cette période peut-elle modifier durablement ton quotidien à venir?

La pandémie va changer notre façon de vivre. Dans la vie sociale la bise va mourir. Nous allons être entourés de contraintes, et le masque va entrer dans nos vies.

Mais on garde tous l'espoir de retrouver ce qu'on a vécu avant la Covid, avec surtout hâte de voir la fin. La vie est en pause...

**Propos recueillis par
Arnauld Vandermersch**

Église de Lille
MAGAZINE
LITTORAL DUNKERQUOIS / FLANDRES / METROPOLE LILLOISE



Je découvre
mon Eglise

Familles, Dieu vous aime

**MONSEIGNEUR
LAURENT ULRICH,
ARCHEVÊQUE DE LILLE**

À vous, les familles,
Comme je voudrais que vous vous sentiez accueillis, écoutés, compris ! Ce n'est pas moi qui vous le dis, c'est le Seigneur lui-même qui m'inspire de vous le dire. Jésus «a partagé des moments d'amitié avec la famille de Lazare et de ses sœurs, et avec la famille de Pierre. Il a écouté les pleurs de parents pour leurs enfants...»
Il est attentif, il veille, il rassure, il encourage et conseille... On peut dire à la façon du pape François : le Christ est le grand témoin de la miséricorde de Dieu, celui qui fait voir la tendresse de notre Père. L'Église aime lui ressembler, et l'imiter.

† LAURENT ULRICH

Venez vous ressourcer

Difficile de se réunir, frustrant de fêter les anniversaires en visio, triste de reporter les mariages et de ne pouvoir soutenir les plus âgés comme les plus jeunes. Et au milieu de tout cela, vivent les familles, nos familles, qui n'ont pas été épargnées par la crise. Tensions conjugales et fractures ont pu émerger.

«L'affaiblissement de la foi et de la pratique religieuse dans certaines sociétés affecte les familles et les laisse davantage seules avec leurs difficultés... Une des plus grandes pauvretés de la culture actuelle est la solitude, fruit de l'absence de Dieu dans la vie des personnes et de la fragilité des relations», écrit le pape François.



Prière de notre évêque
POUR LES FAMILLES

Seigneur, nous te confions notre famille, enfants, parents, grands-parents, cousins : nous nous aimons, nous nous disputons, nous nous réconcilions, nous aimons nous retrouver.

Seigneur, nous te confions toutes les familles de notre peuple et de la terre entière : le monde où tu nous as placés est beau, c'est une merveille !

Tous les hommes, nous formons une seule, grande et belle famille. Nous savons que c'est une belle nouvelle à transmettre et à vivre !

Seigneur, permets-nous de ne jamais oublier cette joie de la vie familiale, et d'en être témoins.

AMEN

Dieu aime les familles, il les contemple avec tendresse, il s'émeut de leurs joies et entend leurs souffrances.

Dieu aime les familles, il les contemple avec tendresse, il s'émeut de leurs joies et entend leurs souffrances. Il invite chacune d'entre elles à venir puiser en lui ce dont elles ont besoin pour continuer la route. L'amour est plus fort que les disputes, les impasses, les rejets, les non-dits... Car il s'enracine dans celui du Christ, mort et ressuscité pour sauver les hommes de leurs péchés. Combien de fois l'amour que vous aviez pour l'un ou l'autre vous a fait dépasser vos limites : vous lever en pleine nuit pour un enfant, renoncer à une mutation professionnelle pour l'équilibre familial ?

Bienvenus dans l'Église

De même que vos proches ont trouvé auprès de vous ce dont ils avaient besoin, de même venez vous ressourcer dans l'amour de Dieu.

Les églises sont souvent ouvertes ; alors, venez y confier au Seigneur vos proches ! Vous avez peut-être des désirs de baptême ? Pour vous ? Pour un de vos enfants ? Des désirs de mariage ? Même si poser une date reste compliqué, prenez contact, des chrétiens seront heureux de vous accueillir, de vous écouter, de vous accompagner !

**L'ÉQUIPE DE LA PASTORALE
FAMILIALE**

TÉMOIGNAGE

«POUR LA PREMIÈRE FOIS, NOUS AVONS ÉCHANGÉ EN FAMILLE SUR LA FOI»

Cette année aura une dimension particulière pour Eva, qui prépare son baptême à l'aumônerie des Bleuets. Mais pour ses parents aussi !

«Tous deux médecins à l'hôpital, nous vivons une année particulière. Pas seulement à cause de l'épidémie qui explose nos emplois du temps, mais aussi grâce à l'aumônerie qui accompagne notre fille dans sa préparation au baptême. Chaque semaine, de manière fidèle, nous avons reçu des commentaires d'Évangile pour partager et réfléchir en famille. Un moment qui est devenu important pour nous au milieu des tensions quotidiennes. La crise sanitaire a été l'occasion de découvrir un peu plus la foi de notre fille, et notre foi. Pour la première fois, nous avons échangé en famille sur la foi, la vie en général. Nous avons découvert qu'il était possible d'avancer ensemble au cœur de notre cellule familiale.»

Retrouvez sur le site **messes.info**
l'horaire des messes où
que vous soyez en France.



VOUS AVEZ DES QUESTIONS ? NOUS AVONS DES CONTACTS !

Parce que la famille est avant tout une cellule qui vit, on y croise joies, imprévus et difficultés... Vous trouverez ci-dessous une série de questions concrètes pour accompagner votre famille quel que soit son visage.

VOUS ÊTES AMOUREUX ET RÉFLÉCHISSEZ AU SENS DU MARIAGE ?

Pourquoi se marier à l'église ? Comment s'aimer pour toujours ? Et la fidélité dans tout ça ?

VOUS ÊTES CÉLIBATAIRE ?

Célibat choisi ? Non choisi ? Quel sens donner au célibat ?

VOUS ALLEZ ACCUEILLIR UN ENFANT PROCHAINEMENT ?

Comment m'y préparer ? Où partager mes craintes et questions ? Comment réagir quand l'enfant ne vient pas ou qu'il n'est pas désiré ?

VOUS TRAVERSEZ UNE CRISE DE COUPLE ?

Que faire pour sauver notre amour ? Où trouver de l'aide ? Vers qui me tourner ?

VOUS ÊTES SÉPARÉ, DIVORCÉ ?

Quels chemins possibles ? Quel accompagnement ?

VOUS CHERCHEZ DES REPÈRES EN MATIÈRE D'ÉDUCATION ?

Envie de partager avec d'autres parents sur les questions d'éducation ? Comment transmettre la foi à mes enfants ?

VOUS VOUS DEMANDEZ COMMENT PARLER DE SEXUALITÉ À VOS ADOS ?

Quels sont les mots justes ? Comment offrir une vision juste de la sexualité aux ados ? Comment permettre à mon ado d'aimer son corps ?

Pour toutes ces questions,
prêtres, diacres, équipes de laïcs
sont à votre disposition
dans vos paroisses
pour vous accompagner,
vous soutenir et surtout,
vous accueillir tels que vous êtes.

Retrouvez sur le site
lille.catholique.fr,
dans la rubrique «famille»,
l'ensemble des mouvements
et services sur le diocèse.

Carnet paroissial au 29 janvier 2021

■ Sont devenus enfants de Dieu par le baptême :

Elisabeth SIMON, Maguelone AUDIGIER, Gabrielle DE NOOSE

■ Sont partis vers la maison du Père

Jean-Pierre COLLET, Lydie LEGRAND née LEZENNEC, Marie-Chantal MOORELS née PIAT, André FRENOY, Raymonde LORGUEZ née SERRURIER, Alain THERY, Danielle DEVYNCK née HOUTHOOFD, Agnès ROSEZ, Geneviève STEVENS née MATHA, Marie-Thérèse HAZEBROUCQ née DELMOTTE, Denise LIEVRE née MUYSHONDT, José DEFAUX, Jeanine COURCOL, Amandine ZYGMUNT, Marthe BOLLENBERG née DEROO.



M. PUJARTI - CERIC

Informations de la paroisse

Sous réserve des mesures de confinement, toutes les informations sont portées sur le site de la paroisse paroisselamadeleine@orange.fr

► Accueil paroissial (dans la période de confinement)

Église Sainte Marie-Madeleine, 160 rue du Général de Gaulle, 59110 La Madeleine, Tél. 03 20 55 12 23.

L'accueil se fait derrière l'église pour l'ensemble de la paroisse de La Madeleine.

paroisselamadeleine@orange.fr - minetbruno@hotmail.fr
www.paroissedelamadeleine.fr

► Horaires des permanences

- Lundi et mardi de 15h30 à 17h30
- Mercredi de 9h à 11h et de 15h30 à 17h30
- Jeudi de 10h à 12h
- Vendredi de 9h à 11h et de 15h30 à 17h 30
- Samedi de 10h à 13h

► Horaires des messes

(en respect des mesures de distanciation en vigueur et compte-tenu du couvre-feu à 18h)

- Samedi soir à 18h à l'église Saint-Vital (parvis Saint-Vital)
- Dimanche matin à 10h à l'église Sainte-Marie-Madeleine (160 rue du Général de Gaulle), à 11h15 à l'église Notre-Dame-de-Lourdes (8 avenue Simone)

► Horaires de la Semaine Sainte :

- JEUDI SAINT, 1^{er} avril : 20h à Notre-Dame-de-Lourdes, Messe en mémoire de la Cène du Seigneur.
- VENDREDI SAINT, 2 avril : 20h à Saint-Vital, office de la Passion
- SAMEDI SAINT, 3 avril : 20h30 à Sainte-Marie-Madeleine, Veillée pascale
- DIMANCHE DE PÂQUES, 4 avril : messes à 10h à Sainte-Marie-Madeleine, à 11h15 à Notre-Dame-de-Lourdes

Classes sous contrat d'association - 580 élèves

LV1 : Anglais
LV2 : Allemand - Espagnol
Options : Latin - LCE

82, rue Pasteur LA MADELEINE
03 20 74 61 00

secretariat@stjeanlamadeleine.fr - www.stjeanlamadeleine.fr

Notre Dame de la Paix
Lille
www.ndplille.fr

- Ecole - Collège - SEGPA - Lycée - CPGE
- Langues : Anglais - Espagnol - Allemand
- Option : Latin - Arts plastiques - EPS
Anglais Euro - Espagnol Euro

1/2 Pension Externat

11, place aux Bleuets : Ecole - 6e - 5e : 03 20 55 35 90
14, place du Concert : 4e - 3e - Lycée - CPGE : 03 20 55 16 56

Dans le journal
Votre
publicité
est
vue **et** lue

Contactez Bayard Service
au 03 20 13 36 60

École Jeanne d'Arc
La Madeleine

ÉCOLE JEANNE D'ARC
Classes maternelles et primaires

48, rue Faidherbe La Madeleine
☎ 03 20 55 56 41 - 03 66 73 49 62
www.ecolejeannedarc-lamadeleine.fr

Merci à nos annonceurs

D'une rénovation à une autre...

En un tour de main, et grâce aussi à une bombe magique dorée, notre jeune graffeur madeleinois, par ailleurs très réputé dans le monde des arts de la rue, a fait basculer du XIX^e au XXI^e siècle la maquette au 1/50^e

de l'ancienne église de Saint-Vital ! En revanche, ce fut plus laborieux, pour d'autres mains moins alertes, de redonner son éclat à un ostensor, dont les ans avaient eu la fâcheuse habitude de transformer l'argent en un noir tenace...

Mais quelles surprise et joie de découvrir sur son socle ces lettres gravées «*Donné par l'Empereur Napoléon III à l'église de Berkem-lez-Lille nord en 1869*».

Éclairée de l'intérieur et habillée de tous ses atours, l'église resplendissait ainsi de beauté et d'élégance. Tout à l'observation de cette splendeur retrouvée, des interrogations et réflexions surgirent, avec en arrière-pensée la montée vers Pâques qui se profile à l'horizon. C'est aussi la simplicité de cette église qui la rendait belle, comme animée en son cœur.

Mais nous, et moi le premier, combien de couches de peinture et de carapaces avons-nous posé sur nos fragilités, nos blessures, nos fausses assurances, jusqu'à ne plus voir cette lumière intérieure où siègent ma vraie liberté et ma vraie identité...

Et puis, cet ostensor si sale et maintenant si beau, que me

dit-il ? Eh bien, il m'invite à ne pas désespérer. Il me fait découvrir que, quelles que soient nos vies, il y a du Beau en nous, nous ne nous résumons pas à nos seules mains laides et sales. Et puis, il suffit de les laver. Certains vont utiliser le gel hydroalcoolique, mais il ne suffit pas toujours, d'autres vont aussi s'adresser à quelqu'un qui les aime d'un amour infini. Dieu connaît notre cœur, il n'attend qu'une chose qu'on lui ouvre le nôtre, pour qu'il le «lave» de son amour et nous apporte la paix et la Confiance. Alors, souhaitons-nous bonne route sur ce chemin de vie et de vraie liberté.

Pierre-Yves



Ecole Sainte Geneviève
Maternelles et Primaires - La Madeleine

193, av. de la République
La Madeleine
Tél. 03 20 55 35 42
ecolesaintegenevieve@laposte.net
www.ecolesaintegenevieve-lamadeleine.fr

Pompes Funèbres TINTILLIER

Toutes formalités et admissions
Salons funéraires
Transports toutes distances
Contrats d'obsèques
Articles funéraires

12, rue Alsace Lorraine - St André
Tél. 03 20 40 68 69
Tél. 03 20 51 65 00

QUARTIER RESIDENTIEL
IMMOBILIER

« Nous recherchons des maisons et appartements pour une clientèle sélectionnée dans votre quartier. »

maite@quartier-residentiel.com
www.quartier-residentiel.com

06 04 59 32 53

CRÉEZ VOTRE JOURNAL SCOLAIRE AVEC

EXPRIME TOI :)

Découvrez notre proposition Bayard animée et publiée par Bayard Service

www.exprimetoi.fr

Bayard OKAP PHOSPHORE

«Il n'est pas mort de la Covid mais de la tristesse»

Magdalena a reçu ce beau témoignage, vrai, digne et émouvant.

Après avoir pris toutes les précautions, ne jamais sortir sans masque, avoir le gel dans mon sac à main et me laver les mains à la maison, un soir, fin octobre, mon mari a eu 40° de fièvre et des courbatures. Mal partout, plus d'appétit, et le lendemain, c'était encore pire. Le médecin est passé à la maison et lui a fait faire le test pour la Covid. Résultat le lendemain: positif, pour moi 40° de fièvre et les mêmes symptômes. Alors j'ai fait le test, il était positif. Les constantes de mon mari n'étaient pas bonnes, il est parti en urgence à l'hôpital de Roubaix en ambulance. Moi, je suis restée à la maison, sous surveillance médicale. Quand on dit que la Covid est une grippe, je dis que ce sont les mêmes symptômes mais dix fois plus forts.

Moi et mon mari, nous nous occupons d'un monsieur âgé de 96 ans qui est notre voisin depuis dix ans, et depuis le mois de mars, correspondant au début de l'infection par la Covid, à chaque fois que j'allais chez lui (quatre à cinq fois par jour) je mettais mon masque et j'avais mon gel avec moi et je lui en mettais sur les mains, et il me disait que cela n'était pas la peine. Mais au bout de trois jours son infirmière m'a appelée le matin, en me demandant de venir l'aider, car il était tombé et elle ne pouvait pas le relever toute seule. L'infirmière en me voyant arriver m'a dit: «*Je ne savais pas que vous étiez dans cet état-là*». Elle m'a renvoyée chez moi en me demandant de frapper chez les voisins pour les prévenir, et là, j'ai cru que je n'arriverai jamais à rentrer chez moi, tellement j'étais fatiguée. Les 100 mètres du retour m'ont paru une éternité. Je n'ai jamais eu peur de la mort, mais là, j'y ai pensé. Peu de temps après, l'infirmière qui passe pour sa surveillance le matin et le soir, est arrivée, et je me suis fait attraper, car elle m'a dit que

je n'aurais pas dû rester chez moi car mes constantes n'étaient plus bonnes. La saturation était à 91 pour 100 et la tension descendue à 7. Elle m'a dit: «*Maintenant vous restez couchée, sinon c'est l'hôpital*». Ma fille qui venait d'arriver m'a passé un savon, et l'infirmière qui ne devait repasser que le soir, est revenue à 9h30, car elle m'avait vu très mal. Donc moi au repos à la maison, et mon mari à l'hôpital sous oxygène à six litres par minute, je me suis dit que j'avais fait une bêtise.

J'ai culpabilisé

À l'hôpital le médecin a fait une radio des poumons à mon mari dans sa chambre, en lui disant que ça pouvait être grave, et quand il a eu les résultats, il est revenu vers lui en lui disant qu'il était rassuré. La radio était bonne, et qu'il allait s'en sortir, parce qu'il n'avait jamais fumé de sa vie, car dans le service où il était, il y avait beaucoup de fumeurs plus jeunes que lui, qui ne s'en sortaient pas aussi bien. Il a fait beaucoup de fièvre, le «mal partout», était toujours là malgré les perfusions. Cela a duré dix jours. Pendant ce temps-là, mon voisin était parti à l'hôpital, car il était retombé, et on lui a fait le test Covid qui était positif. Là, j'ai culpabilisé, je me suis dit que c'était de ma faute, car Paul, ne voyant plus et ne sortant plus, avait des difficultés pour marcher. Je pensais que j'étais responsable de sa contamination. Au bout de quatre jours son infirmière m'a téléphoné pour me donner de ses nouvelles et je lui ai parlé de cette situation et elle m'a dit que non, je ne devais pas m'en vouloir car elle voyait bien que j'avais fait ce qu'il fallait pour sa protection.

Nous avons vécu mon mari et moi une expérience que nous ne souhaitons à personne.

Si nous, on s'en est sortis, mon mari est sorti de l'hôpital au bout de dix jours et il conserve quand même beaucoup de fatigue, a perdu cinq kilos, car il ne mange pas (perte d'appétit) mais sans perte de goût et une tension qui fait un peu des siennes: 16 le matin, puis 9 à midi, et est très fatigué. Pour moi, je suis allée faire un contrôle comme tous les ans car je fais un peu d'asthme et j'ai dit à mon pneumologue que j'avais une toux qui n'était pas comme avant. Il m'a fait passer un scanner. Le médecin m'a expliqué que ce n'était pas alarmant, et qu'il n'y avait que des tâches et des cicatrices dans les poumons, et que cela allait partir un peu à la fois, la fatigue venait de là. Mon voisin Paul, lui il était à douze litres d'oxygène à l'hôpital, il aurait probablement dû être hospitalisé en réanimation, mais du fait de son âge cela n'a pas pu se faire. Donc il est resté quatre semaines à l'hôpital, et il était à peu près sorti d'affaire lorsque, étant malvoyant et ne pouvant pas recevoir de visite, il a perdu pied. Enfin, au début lorsque je m'occupais de lui, à chaque fois qu'il devait aller à l'hôpital, que ce soit pour des examens ou pour une opération, je restais avec lui. Là, il s'est retrouvé tout seul et il a fini par ne plus vouloir s'alimenter et il s'est laissé glisser, et finalement il est décédé...

Nous sommes maintenant sortis d'affaire, avec un peu de problèmes qui s'estompent un jour, mais nous avons perdu un ami, qui était devenu comme un membre de la famille. Il n'est pas mort de la Covid mais de la tristesse et du manque d'amour que nous lui portions. Paul, tu resteras toujours dans nos cœurs... ! À vous qui me lisez, faites bien attention à vous !

Monique L.

PERMANENCE DECES

Organisation complète de funérailles

7j/7 - 24h/24

03.20.13.85.18

LEFEVRE

SERVICE FUNERAIRE

67, rue Pompidou
LA MADELEINE

LECHOIX
FUNERAIRE



- Vidange, curage toute fosse
- Débouchage canalisations
- Dégazage, découpage ou neutralisation de cuves



**DEGRAVE
MARCANT**
Assainissement

03 20 70 72 32
www.dma-environnement.net

